

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Kollektaneen zur Geschichte von Burgund, Frankreich und England - Cod. Günterstal 12

[Belgien/Niederlande], [ca. 1670/1680]

Lancelot de Carles, histoire de Anne Boylen

[urn:nbn:de:bsz:31-162511](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-162511)

L'an 1533.

372

Traicté de feuë la Reine d'Angleterre.

Les uns pour ceulx de choses naturelles
Qui sont aux uns et aux autres joyeuses
En aduencis font en ce bon grain pais
Out mes esprits tellement d'abais
Que tousiours suis en plusie profonde
Et auant a tout unpleu me fonde
Ce que mon oeil me cont'raint regarder
Lui je ne puis mon esprit regarder
N'y de ces tabes et traiges d'indite
Pour les d'heres et d'ours en aduencis
Mais je voudrois que les nouuelles fussent
Celles que point de faulx lin n'adussent
Et que du jeu de l'heres aduencis
Fust respondant en son commencement
Et si je crois qu'en auant grand plaisir
Mais bien faulx qu'on ne scauroit choisir
Aucun plaisir en ce monde inuuable
Qui longuement n'y pult estre durable
Car toute chose en fa mutation
D'une autre fait la redemption
Et plus souuent nous conduit son contraire
Comme en ce cas politez regnerent faire
Qui de joyeuse et belle d'indite
Fest conuerty en triste et d'indite
Je ne sçay pas ce que j'ay dit
Par les raisons que plusieurs ont eues
Puis mes. Et ce que j'ay dit
Depuis le temps que je suis en ce

Je le sçay en deus mal s'empoyse
 Pour ce que nul n'y sembleroit disposé
 Et que par ce moyen on pourroit
 Le loing d'iceux de ma part l'empoyse
 N'estimant point que de cette scripture
 Autant que vous en feroit lecture
 Qui bien feroit par vostre humanité
 En ce cas vous m'avez imbecillité

Or mon s. & je croy que bien feroit
 Et de loing temps la cognoissance
 De l'union de l'ame et du corps
 De ce pays quant Marie en partit
 Pour s'en aller trouuer le Roy d'Israël
 Et accomplir de deus choses la fiance
 En ce temps la Bouillante qui gresnoit de
 Ysaïe en court saignement et estoit
 Dame de honneur si effrochant
 Tous ses esprits a bien les imités
 Et employés les plus de tout royaume
 De ce temps de temps de l'apostrophe

Après que fut de ce monde
 En ce pays de l'ame et du corps
 Par l'ame et de ce qui apres succeda
 De bien l'union de l'ame et du corps
 Que ne l'union de l'ame et du corps
 En les foyers de la nature humaine
 De l'union de l'ame et du corps
 Et les propos de l'union de l'ame et du corps

Mais les hommes de grande stature
Echangés furent les jours de leur vie
Et plusieurs fois altère la nature
De chasteté de bon renom
Mésimulment quand d'une subjection
Soudain on vint à domination

De vous diray de ce qui se fit
Preliminaire tant au dessus de lui
Velle le Roy son maistre qui la mist
En plus haut lieu qu'on autre ne fist
Pour commémorer de son l'honneur
De marquisat après la corona
En la faisant comme Roy ne obire
Et de tous biens a son souhait joyr
Il ne souffrit car ne voulut l'altre
Yng d'onneur de honneur ou la seigneurie aduante
Et n'obstant que fut assés grande Dame
Et la felix Roine et la prunt de sa felix
Zan volute trois la seigneurie de journee
Du moins de quinze elle fut couronnée
Aux lieux qui sont pour cette accorde
De grande Seigneurs de pair assigner
Pour si trouuer felix de leur desir
A la prunt de honneur et de l'altre
Et ne dussent se en faire aduantage
S'elle eust de Roy al parutage
L'union de maistris et myllord
Potir et grande biens apparut alors
Car les offertes des Anglois n'auirent
Pour honneur la nouvelle Roine

Il y avoit un dandy qui avoit
deux petites pieds et qui estoit si petit pris
de quelle estoit bien saignement apprip
de bien se plaindre et faire la dolente
En voir pituise et parolle tout hault
Pour mourir la parole douloureuse qu'elle avoit
Et quel dandy le Roy en recevoit
De veoir sa vie en si pituise sorte
Et croit qu'il eust voulu sa fille morte
Vrais qu'elle en fut de lince sans tourment
Tant la faisoit traicte soignement
De travaillant de l'entendre son dandy
Qu'il n'eust tant fait pour son salut
De pituise donc qu'on puis que le Roy lui
Estoit en veoir et sa vie si estourdie
Si un eger se feroit de l'oultre
Vn de moient pour plaisir de courtois

Estant de l'ame le dandy d'esper
Et l'entendement sur le mariage attend
L'entendement grand travail sans paour de dispo
De l'ame de l'entendement avec favorise
Car elle fait sans entendement douloureux
Yng bel duffant de naissance courtois
Et de l'ame traicte bien de l'entendement au dandy
Mieux pour ce dandy que a la dandy de l'ame
Fille de l'ame de l'ame de l'ame de l'ame
Et de l'ame de l'ame de l'ame de l'ame

Tant qu'on y venoit de cest l'eglise
 favorise du tout a sa maistrise
 de son baptisme et grand solennite
 Et de cest l'eglise par quoy on se
 Et loing de cest par quoy on se
 Vous direz que tant estoit requis
 Tout l'appareil qui en fut requis
 D'ainc y avoit de quoy de ce
 Qui vouloit de ce de ce
 Maximus fut pour au royaume d'Espagne
 Et de ce de ce de ce de ce
 y avoit de ce de ce de ce
 fut de ce de ce de ce de ce
 Et par ce de ce de ce de ce
 Apres le Roy d'ainc de ce de ce
 Et de ce de ce de ce de ce
 Contre de ce de ce de ce de ce
 Continuant sa supprime puissance
 Et de ce de ce de ce de ce
 On de ce de ce de ce de ce
 Pour de ce de ce de ce de ce
 Pour de ce de ce de ce de ce
 a son vouloir mais toujours de ce
 Que de ce de ce de ce de ce
 Contre de ce de ce de ce de ce
 Plus ordonna que le Roy de ce de ce
 De son de ce de ce de ce de ce
 Se de ce de ce de ce de ce
 Que de ce de ce de ce de ce
 Et de ce de ce de ce de ce
 Car de ce de ce de ce de ce

Sa fille fuyant alors qui fuyait aussi avoit
 En son esprit esprit grand patience avoit
 Et ne sçavoit sa fortune en ce monde
 Comme se fut en petit affaire
 Et s'illuminant passeroit au ciel de Dieu
 D'un d'un en d'un et la son voluer n'avoit de l'eu
 Ne sçavoit quand on dit que l'ouï passés
 Sa mère estoit en la trouble sa peluse
 Mais l'ouï de l'eu et l'estimant beluïse
 D'elle estoit hors de vie doloïse
 Pour a l'eu la p'etam a l'eu de
 Et vint en l'eu au c'eu de l'eu
 Souvent vagnon au d'un de l'eu
 Souvent s'habitoit des j'us s'auïus l'eu s'ouï
 On s'occupoit a faire quelque ouvrage
 On apprenoit ^{quelque} l'eu l'eu l'eu l'eu
 C'eu ne dit pour s'eu p'eu s'eu
 Mais pour mouï l'eu s'eu occupans
 Car s'eu l'eu s'ouï de tout tant optimer
 D'un l'eu l'eu s'ouï s'eu s'eu s'eu
 Ainsi passoit paci l'eu l'eu s'eu
 Moutant de l'eu l'eu s'eu s'eu s'eu

Et cependant la Hoïne florissoit
 Et son Vouloir en tout accomplissoit
 Aijant loisir, moïen et liberte
 A son s'ouhait de l'eu sa volupte
 Elle pouvoit aller en toutte part
 En compaignie ou bien seule a l'eu

Pied mort qui se tumba en pied d'Halvie
 Et si tant est la profane alliance
 A son perche que pour qu'on hon
 De dieu ne seulle sans correction
 Et que toujours en son sein d'Empire
 De de mort par alors la fin de son jour
 Et en duoir luy fait tout desilance
 De ses mesfaits le dieu ne seigneur
 Quel aduul que par deus ou de trois figures
 Que la Hoigne eust en uall d'us et qu'il eust
 Et trouua fort en d'esperance
 Le preme fut par flambe flou d'us
 Qui s'ouuain eust en la charme suprise
 Qui fait uny que prouptement aduise
 Et de l'empire son filu qui se prenoit
 De sa ou lieu ou d'le se prenoit
 Et l'adul que lors se le fut partie
 Jamais on se ne se fut garantie

Je fus le temps apres un Cassant luy croissoit
 De plus le salut et fort de se goysson
 Mais que jamais eust reconforter
 Prudent d'esper du fruit de la portee
 Aduog le Hoij s'en allant a la basse
 Et d'adual rudement en la place
 Dont luy uidoit que par cet aduulture
 Et deus par la tribul de nature
 Quand la Hoij eust la nouvelle aduulture
 Plus s'en failloit que d'le en d'adual aduulture
 Qu'ont d'illumij, tant que fort offensa
 Son salut plain et le fruit aduulture
 Et d'infanta d'igbeau filu avant le d'us
 Qui naquit mort dont deuse main le carue

Mais pour ceil n'y perturbation
Ni laissa sa confusion
D'ha pe. l'uni de son mauvais son
Et j'aimais en plus que a pe. a pe. fallu
Victim a la fin pour sa grand & sa
De d. amour de l'effort de sa vie
A la malice de son esprit, car
Coupable croissant en si hault de son moult
D'inf. en l'indit d'inf. de la honte
A son malheur et honte confusion
Comme de ce d'œuvre de disposition

Un de 8 Signatures du Conseil plus strict
J'aimais la sœur qui maints si que nous trois
D'aimais aucun par amour d'homme
Par son ^{conscience} fraternelle et admoneste
Quelle acquerroit que un honteuse fame
Et mal venant et impudique se l'ennuie
Et grandement son honneur de l'indit
Dij. de pe. tout ne se retirait
Adonc vint cogner son affaire
A l'ap. de ce. de la. de l'indit. que l'on plus
Qui j'ai faulx de l'indit. les droits
Le vous m'avez mon faire l'indit
Mais ont voit bien une petite faulte
En moy, laissant un beaucoup plus hault
D'un port. effect de plus grand prejudice
Et l'indit faulx que le tout j'indit de
Vous cognoistrez que moi je de faulx
A ou plus on plus de l'indit
Mais vous m'avez juger les columbraux
Et pardonnez aux infamés Corbraux
Ainsi voulait se faulte d'amour
Pour se pe. en aucun d'indit

Plusant qui vuy mal plus grand d'effar he bon
 Sur plus d'effar grand d'effar he bon
 Et commença l'este d'effar son exult
 En luy disant que la plus mal heurieux
 Qu'on ouy fut filius d'effar he bon
 Estoit la royne et pour le sçavoir mis en
 Si ne vouloit mon effar d'effar he bon
 De mare l'effar (dit elle) l'effar
 Mais ne veul oublier a vous dire
 Sur point de tout qui ne s'effar he bon
 Et qui s'effar he bon a vous dire
 D'effar s'effar he bon a vous dire
 Du de l'effar he bon a vous dire
 Et le d'effar he bon a vous dire

Le sçavoir après bien l'effar d'effar he bon
 Et dont jamais il ne fut d'effar he bon
 Tant se trouble d'effar he bon
 Qu'il ne sçavoit que l'effar d'effar he bon
 Par d'effar he bon si l'effar he bon
 Au Roy et qu'il ne sçavoit a bon point
 Il se l'effar he bon par d'effar he bon
 Du Parlement s'effar he bon au long
 aux d'effar he bon par la loy d'effar he bon
 Qu'on vous ay d'effar he bon
 Si l'effar he bon d'effar he bon
 Qu'effar he bon le Roy d'effar he bon
 Et si par d'effar he bon si l'effar he bon
 Et d'effar he bon qu'il est la mort d'effar he bon
 Parquoy d'effar he bon d'effar he bon
 D'effar he bon d'effar he bon
 A d'effar he bon d'effar he bon
 Du Roy d'effar he bon que d'effar he bon

Plusieurs insulter, et que plus de vous
plus de l'attrait, que d'un plus flatteur

Aussi un jour que l'opportunité
est de plus en plus pour vous
Les deux de plus en plus pour vous
Et finalement de plus en plus pour vous

Si ce n'est pour dire que vous nous
En aucun plus oblige que nous
Et qu'au plus en commun
De votre honneur la considération
Que que nous la l'éluder du tourment
Qui est pour le grand malheur
Malheur en l'absence de la bonté
Vous de laire ce que vous honneur blesse
C'est que vous nous plus et tout trois
Que de l'absence de la bonté
Que de laire ce que vous honneur blesse
Et si avant que vous se soit
Si me mettez de bonnet laire à laire
Aussi avant que plus outre prudence
Et que plus de laire et de laire
D'un grand danger de laire et de laire
C'est laire tant avec laire et de laire
Qu'il lui de laire de laire et de laire
C'est laire de laire et de laire
Qu'il lui de laire de laire et de laire
C'est laire de laire et de laire
D'un bon de laire et de laire
Malheur de laire et de laire
En laire de laire et de laire

Et mesmelement le premier jour de may
 a S. Luce fist dire le mot du Courtois
 Auquel plus jeunes se mesirent au devoir
 De bien combattre de braver et de puis
 D'ultre lesquels milord de Rochefort
 Feroit a la royne l'emploie son esfort
 De courtois lance et sans fraud' avoué
 Et bien vultre son cheval par adresse
 Namis aussi du Roy le premier vaincu
 Se presenta sur les lieux d'Armes
 Mais son cheval qui tant estoit propice
 Pour les Courtois refusa lors la lice
 Et recullit comme si de son orgueil
 Le grand malheur a son maître advenue
 Et qui seroit estor brave et fier
 Ne se vouloit alors glorifier
 De Roy estoit en Courtois preser
 Voyant vers a Namis fait preser
 De son cheval logue pourtant se vout
 Que le jadis longuement en pouvoit
 Qui tant de fois fist d'armes qui de lui
 autant d'hommes qui ont autre qui fut
 Maistre de Gaston de Hauton de Arville d'Ande
 De Roy a tous se devoit plaindre
 Et leur faisoit grands d'armes humaine
 Diffinulapit leur enygn' de l'ame
 De Royne estoit en hault lieu qui y'oit
 De combattant et souvenit d'envoyoit
 De deux regardz pour accroistre le loque
 A d'astin deus pour d'armes d'ainque
 Dont nul n'estoit qui de lui eust bien d'utre
 Par grand homme d'ela d'importer le pris

Meis ne fraudulap les pouds fortune
De l'esperance ou estoit destinée
Car tost apres qu'il furent departis
De ce Courtois Archiers font aduise
De prendre au corps prestement nauis
Dont furent tous, Balzic et maris
Veu faict et sa grande prudence
Du Roy qu'il eut renuiss de l'hoi d'alt
De l'hoi voutit prouuer a luy par luy
Ou'il ne le fist en la prison aller
En par doulceur grande luy vint offrir
Et ne l'aitteoit pouruue d'hoi Estable
Combleu qu'il eust capable d'or et d'or
Si voutoit dire la se vint
En autriment tout seroit irrité
Qu'il le feroit mouir de mort cruelle
Si voutoit droit sous l'hoi sa querelle
Et luy mouir tra que estoit accusé
D'auoir souuert parq le hoine se
De ses plaisirs et que par plusieurs enuies
Auoit prins auoig ille se deuict
A quoy respond, nauis quoy n'ofroit
Luy maintint et que prouuit luy feroit
De la personne et tous l'hoi tout vint
Et si le hoie luy voutoit faire traire
De Couer du Corps et l'ouuie tout vint
Qu'il ne diroit de tout n'estoit seauant
Ainsi fut prins et se deus la toue
Dont pelu de Selub d'hoi l'hoi bon rotoue
Car cest le lieu le plus d'ouuantable
De ce pais et le plus d'ouuallé
La hoine apres par le due ne nor fort
Le jour suivant fut conduit en ce fort
Parquoy fut la cause accomplie
Parquoy estoit en la toue aruise

Son frere aussi ce jour meisme y fust mis
 Qui n'estoit lors sans plus de deux ans
 Disant que bien se avoit meslé
 De se bouter en cette extrême
 maison de Gaston et de Gaston le suiveur
 Consoignant avec ce meisme d'avis fidele
 Vous eussiez dit que par ce d'ouï
 En les meisme de la prison
 Soudain le bruit s'estandit par la cite
 Qui s'agissoit de la d'ouï
 Espérant que maintenant se voir
 Sa prison estoit de que mis se voir
 En son estat dont elle fust rasée
 Par le moyeu de ces deux l'achet
 La ville estoit attendant sa venue
 De grand plaisir et de tout d'un lieu
 Et en l'attente y de plusieurs aux peurs d'effants
 Que tous chantaient et d'aise triumpheant
 Et qui a eulx si tristement ne ven
 Et attendant la prison estoit rasée
 Qui toutes fois encoires ne bougea
 De son logis et point ne se bougea
 Blasmant la Roynie en aucun maniere
 Qu'au d'ouï estoit qu'elle estoit prisonniere
 Mais dit alors par humaine pitié
 Or pleure adieu que si grande amitié
 Elle fut portée au Roy, qui elle meust pour
 Mis son honneur et sa vie en ce point
 Mais puis qu'elle est en ce tristement
 Je prie moy d'icelle qui se lui soit aidant
 Et sa fille est au Roy je ne sçay
 En ce mon pouvoir ne lui faudrai jamais

Ainsi le Colus de ce bon d'ame
 Ne s'agissoit de ce grand d'effant

De celle qui plus qu'antoin luy mesoit
 mais elle tout temps toujours s'ordonne
 En un mesme estat tant en l'adme fait
 Inten saison de la prosperite
 Et se pourroit en ses fautes tout que
 Que pour un certain ou pour bonnet fortune
 Et que plus est pour tristesse ou pour domage
 Et de l'angoisse ou de la douleur de l'esprit
 Mais que quand l'elumie plus de elle voit
 Et tout est que plus elle voit
 Et ce qui est de son bon vouloir regard
 Sa plus toujours mis de l'ame en sa garde
 Car sans luy n'est jamais rien de fait
 Au travail l'ame qui est luy faillit
 Vivant premier estant de tout banni
 Et hors de plaisir de bonno compagnie
 Tant que par elle elle n'est point
 Plus de l'ame se au toy ne plus plaisir
 Qui la folle avant le sang l'ame
 Et de l'ame fille aimee qui qu'on luy

Ainsi vivoit fluthe de passage le temps
 a se dire tout est un temps par le temps
 Et de l'ame par un grand plaisir
 a se dire de Dieu de l'ame
 Plus a se dire de l'ame de l'ame
 Et de l'ame de tout le firmament
 De l'ame de l'ame de l'ame
 Plus de l'ame de l'ame de l'ame
 Et de l'ame de l'ame de l'ame

Pour les causes de leur bien & de leur honneur
Quo tant auoient de bon & de mal a l'heure

2. 384 r

Et la princesse auore fait de meurer
En son chateau & se va jusqu' a l'heure
Qu'elle se va par parlement eduifier
De son estat ou elle est tant rognée
Aspres, & la tout quatre font
Par les archiers pour les garder adouber
Aiant tous jours deuant eux une barbe
Qui est le Roy & affie qui haue force
En la prison li l'Etat de l'affaire
Et par son conseil & par son conseil
Car en a l'heure si elle toume le Roy
Y est sur et puis est tous jours en force
Tant que son jour tout les jours finit
Qu'on dit nulli en se communi l'heure
Et tunc par lors se toume a leur visage
Qui est le Roy & manifeste l'heure
Car d'ailleurs d'ailleurs ne se toume pas
Le tout par force & absolu de cal
Ainsi si on veut pour ouir leur flandres
Des prisonniers de public assistence
A l'heure de l'heure de l'heure
Pour juger de qui est presumer
Par quelque effect d'apparence raison
En l'heure de l'heure de l'heure
Et la deuant tout le conseil d'heure
Qui pour ce faire y estoit ardeur
Lors leur font leur informations
Pour faire fin des accusations
Et quant il fait ou plaidoir
Les d'heure de l'heure et d'heure y ont fin

Et temps pendant la Roïne estoit en lieu
 ou n'espéroit plus secours, que de Dieu.
 Et voit que plus n'est temps qu'elle se fonde
 au vain espoir de ce changeable monde,
 Mais du Dieu seul met toute sa fiance,
 Comme si elle eust de sa fin prescience,
 Et lors que moins de sa vie se fia
 ceo que Dieu lors plus se fortiffie,
 mesmelement quand les Seigneurs deputez
 ont tous les ras contre elle eueillez
 qui la culdoient coupable de la mort.
 Mais ne s'ont eue si existoit force,
 Comme veillant pres que est de Dieu
 De vie in pour aller aux lieux viers
 Et l'esprit de elle sans surmonter
 Qu'elle de la mort ne tielt ^{plus autre} ~~en l'istat plus simple~~
 qui toute fois n'oblie sa grande foy
 a ces Seigneurs parlant sans maiestry
 Et devant luy se mont fort autant ^{confiance}
 Comme Haut Royne en honneur triumpfante,
 Qui ne fut point sans beaucoup d'orgueil
 Et qui estoient la venue pour l'ouïe
 Desquels apres l'auoir interuogues
 Pour au prout faire fin abrigez
 A l'orgueil son fort orgueil ^{adulter} ~~adulter~~
 Les dits de l'eluy qui au Roy l'accusabent,

De quoy il fist moins compte que de l'air
Et l'air disoit que de l'ja l'airon biche
~~Et l'air disoit~~
La mort lui est due de l'air de l'air
Et que pour voir la l'air de l'air
Par quoy l'air de l'air de l'air
La l'air de l'air de l'air de l'air

Mais quant au sab qu'on lui a mis auant
Par son s'air de l'air de l'air de l'air
Dit qu'il est de l'air de l'air de l'air
En mesme temps de l'air de l'air de l'air

Après ce fait a l'air de l'air de l'air
qui de l'air de l'air de l'air de l'air
Et de l'air de l'air de l'air de l'air
Haron, l'air de l'air de l'air de l'air
Tant que tous ont de l'air de l'air de l'air
faut marcy qui la l'air de l'air de l'air

Après ce fait pour tout de l'air de l'air
a l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
Dit qu'il est de l'air de l'air de l'air
En l'air de l'air de l'air de l'air
Ou l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
Haron, l'air de l'air de l'air de l'air
Et de l'air de l'air de l'air de l'air
Pour de l'air de l'air de l'air de l'air
la l'air de l'air de l'air de l'air de l'air

Et par aussy la fagon pour ce vilain
 Qu'ils ont mis pour a telz cas pourvoir
 Pour l'un de l'autre la cause fut monstrée
 La douze et tant de la court fut soustraie
 Et de l'estat parut aux ~~par~~ ^{par} ~~par~~
 Pour avoir si point de l'un l'autre pour
 Qui de l'un l'autre que raisonnablement
 Soit de l'un l'autre en l'indifférence
 Alors sont dictés en ces lieux par
 Amis que par les douze sont de l'un
 Suspects d'avoir contre la majesté
 Par trahison quelque chose tenté,
 Après cela tous de nature furent
 Par les assés pour la garde de l'ordonne
 L'un toujours devant eux une garde
 Qui est de l'un l'autre, afin que de l'un
 Soit de la voyant si l'estat de l'affaire
 Soit de l'un l'autre ou contraire
 Car de l'un l'autre l'un l'autre le do
 Car de l'un l'autre de l'un l'autre
 Car de l'un l'autre soit de l'un l'autre
 De l'un l'autre soit de l'un l'autre
 Qu'on dict qu'il en est de commun langage
 Le transférant lors se trouva a l'un l'autre
 Qui est de l'un l'autre de l'un l'autre
 De la cour aux assés de l'un l'autre
 Car de l'un l'autre de l'un l'autre
 Le transférant soit de l'un l'autre
 Ainsi de l'un l'autre pour l'un l'autre
 Et de l'un l'autre de l'un l'autre

a Wasserkelchliche arroufunt
Houngue selus d'opri est d'afumit
par q'ntique effort d'appellants e'afon
In l'afumit de d'afon sur sonis traifon
Et la d'uant tout le conseil d'afumit
Qui pour ce faire q' est son arroufunt
L'afumit l'afumit pour l'afumit d'afumit
Pour faire son des accusations
Et quand il fait affirmer sur glaudoir
L'afumit d'afumit, de l'afumit, out mi

a¹a

cab

De ceulx qui ont chargez ^{minimale}
Les accusés de fait ou de parole
ausquels il est répondu en leur semblable

Dont de ceulx de doute & de l'incertitude
De la contrainte et de l'abus dont sont qualifiés
Et de l'estat des prisonniers captifs
Pour veoir si par les ^{deux} ^{parties} ^{intéressées}
Les prisonniers sont coupables et innocents
Qui par raison présumée présumés innocents
Les ^{deux} ^{parties} ^{intéressées} mais qui sont promptement
Et ^{de} ^{la} ^{part} ^{de} ^{la} ^{justice} ^{qui} ^{est} ^{chargée} ^{de} ^{leur} ^{libération}
De juger ^{de} ^{leur} ^{culpabilité} ^{ou} ^{de} ^{leur} ^{innocence}
Qui sont à tout ^{de} ^{la} ^{fois} ^{improuvés} ^{de} ^{la} ^{justice}
Sur leur hauteur et la foi de noblesse
Mortant la main sur l'Évangile saint
Qui par courtoisie par fureur ou par crainte
Nul d'eux se va a juger en icelle
Qui pour le droit de cognoître equité
Et bailler lors du Crispin l'usage
Si plaidons ils s'en vont d'avant aye
Quand qu'ils soient les deux ^{parties} ^{intéressées}
Ils le pourroient ainsi ^{de} ^{la} ^{part} ^{de} ^{la} ^{justice} ^{qui} ^{est} ^{chargée} ^{de} ^{leur} ^{libération}
Et dont en lieu ^{de} ^{la} ^{part} ^{de} ^{la} ^{justice} ^{qui} ^{est} ^{chargée} ^{de} ^{leur} ^{libération}
Qui ^{de} ^{la} ^{part} ^{de} ^{la} ^{justice} ^{qui} ^{est} ^{chargée} ^{de} ^{leur} ^{libération}

uramentum
iudicium

Dont que se font ^{de} ^{la} ^{part} ^{de} ^{la} ^{justice} ^{qui} ^{est} ^{chargée} ^{de} ^{leur} ^{libération}
Et qui ils sont tous ^{de} ^{la} ^{part} ^{de} ^{la} ^{justice} ^{qui} ^{est} ^{chargée} ^{de} ^{leur} ^{libération}

Et aussi pour la Roine acompaignee
Lors que dans la fosse elle se vouloit rendre
Quand elle vit que son sort estoit si fâcheux
Et que son malheur estoit si grand et si cruel
Elle se prosterna pour Dieu se prosterna
Et le Dieu adieu, ainsi vint la voir haulchaut
Qui son sort de sa main bleusme qu'elle estoit
Luy autre apres, luy autre plus apres luy
Luy autre apres si d'offense augmentee
Luy autre d'un nouveau se tourmentee
Quand il se vint passer de tous costez
Sans se troubler li d'a tous fronts
Et puis apres avoir bien retenu
De leurs discours au vray le contenu
Luy vint aduisif avant parler se tint
Et li d'yeulz bas quelque espace retint
Puis se jectant en haulchaut li d'a d'effray
Y eut les myllords et tels mots prononcez

Je ne luy dis pas de signifier quod de la game
L'esperance s'is par l'atour Barthelemy
Luy profere vult ma d'hibl'langue
Car si tout seul se fessit de luy compaignie
En ce mist fait duquel m'aveu et d'yeulz
Craindre de mort ne m'aveu se d'aduanche
Pour un seul mot me faire commettre
Mais confusant ma dure fortune
Avecq ma fortune m'est d'hal' et commun
Constrainc se suis se son ma confidant
Vout mourir de mort de luy luy mort

Quelque chose de vous hussiers admetist
 La Roine pour ce qui venist de lui
 Qui ne se vult que de dieu fouler
 Et ne fust cab de chose qui la touche
 Mais plus se tiut constant qu'une source
 Qui ne craint gros lo ou vult impetuler
 Elle s'assure de se tenir en son lieu
 Plus que jamais et ore il vult examer
 Celui quelle a pult au paravant tout traire
 Ainsi se le vult avec se d'amoir plus
 Non comme pour deffendre se quelle
 Mais elle vult sur se et se vult plus
 Comme se vult se honneur d'un grand se

Etant vult et qui sont salués
 Tous les Meillors qui sont sont oublies
 De leur se honneur se se se
 Plus de vult de se se se se se
 Et comme on vult de se se se se
 Et plus de se se se se se se se
 Elle se se se se se se se se se
 Sans se trouble mais plus constant
 En se se se se se se se se se
 Qui ne se se se se se se se se se
 Car se se se se se se se se se
 Coule se se se se se se se se se

Et quand on se se se se se se se se se
 De se se se se se se se se se se se

Ilz lui ont dit quel fault que le Roy d'Armoie
D'ice Couronne, et qu'ilz l'ont enuoyé la mort.
Ce qui s'ordonne a fait sans edict
Sans toutes fois jamais s'edict
De son propos que l'on vouloit ni par fait
Contre le Roy jamais n'auoir en edict
Aspres cela ordonneut que l'on
Ved fero plus Marguifet ni d'Armoie
Ni en l'ile aucun d'edict ni d'Armoie
Aupar auant quelle fust conuenu
Et l'on enuoye plus le Roy conuenu
Mais enuoye d'ant a tout l'istat pour l'istat

Delors dist que puis que par la Volonte
Du Roy deuoit l'istat Marguifet et Cont
De l'istat de l'istat pour l'istat au maistre
De l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
Ilz l'ont conuenu mais que par l'istat
De l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
Pour faire l'istat de l'istat de l'istat
De l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
En l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
Faire de l'istat de l'istat de l'istat
Aspres que l'istat de l'istat de l'istat
Et que l'istat de l'istat de l'istat
De l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
Pour l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
En l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
Du Roy n'a fait de l'istat de l'istat
Mais l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
De l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
Et de l'istat de l'istat de l'istat de l'istat
En l'istat de l'istat de l'istat de l'istat

Vrais entendit par d'icelle a jointe main
 En luy disant de l'icelle de humains
 Qui de la voie de vie de vie
 Tu fais si grand cette grande melle
 Plus se honnorent vers les juges leur dit
 Dire en l'icelle que luy de l'icelle
 De l'icelle que tant soit raisonnable
 Mon plus aduis qui doibent estre vaillable
 Contre vous tous et croi que d'icelle fauor
 Raison pourquoy condamnés m'auez
 Autre que l'icelle que l'icelle de d'icelle
 Que l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Et l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Pour pour jamais grace aucun ne donne
 Car j'ay toujours au Roy fidele
 Je ne des plus que la voie de l'icelle
 De que l'icelle luy aye de l'icelle
 Que je doibent vers son humanite
 Et grand douleur de l'icelle de l'icelle
 Et grand honneur que toujours me faisoit
 Et pour l'icelle de l'icelle de l'icelle
 En l'icelle luy de l'icelle de l'icelle
 En l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Et de l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Mais au plus d'icelle soit l'icelle de l'icelle
 Que l'icelle luy en'ay l'icelle de l'icelle
 Et pour l'icelle de l'icelle de l'icelle
 De l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Et de l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Pour quelque l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Car pour l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Que l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Que l'icelle de l'icelle de l'icelle de l'icelle
 Mais par la grace de l'icelle de l'icelle
 Mais je l'icelle de l'icelle de l'icelle

Non vort partir d'ici si profond
 Et voyant aux lieux d'alentour
 Ne ont et de la terre de l'air
 Avant d'ouvrir la divine sacralité
 Plus tôt après on leur assigne
 Gens pour souffrir, et le plus digne

Et quant vint fut leur malheur
 Par les arches font tiré de la tour
 Et doit être au lieu de sacrifice
 Lors d'ordres fort comme le plus propre
 Non les amis en dieu reconforter
 Les embraçant les vus demourer
 Enflant les bous, et puis se partant
 De son saint amour d'un d'ordres
 Et de bon cœur en dieu se rendre
 Non avec dieu gagnés par l'œuvre
 Lors se baissent et font reconnaître
 au dieu et puis tous pardon demander

Ainsi vint fut au lieu de sacrifice
 Abes fort si se voulaient offrir
 Comme portant l'insigne de victoire
 Contre la mort, car vous ne sçavez croire
 La part de dieu de quoy la plus se fait
 Et la façon de quoy se font

Vint qui fut en la ville publique
 Une Rossaja et de rhétorique

Ainsi finis les propos et le discours
 Duquel le Roy eust par fait et le discours
 Mais prie Dieu que le salut longuement
 En vie et en honneur de son salut
 Et quant eust dit au peuple assistant
 Puis pour moi en visage montrant
 De si bonne couleur sa robe profita
 Au dur l'incubant qui d'un coup le porta
 Et quatre qui estoient se levés après
 Et d'un mot commun si par après
 A tous les sens eussent donné secours
 Et par le seul selon leur conseil
 Simon qui marq qui toujours persistoit
 En son propos et au peuple assistoit
 Intelle mort eussent justilment
 Pour les misfaits ainsi finablement
 Après les quatre et surmont leur salut
 Et eussent le coup de la pitieuse fin

La Reine eust en contemplation
 De Jesus Christ et sa passion
 Et attendait sa journée de rendre
 Se profita de quel monde maniere
 Au salut eussent puis amener lui fut
 Le jour de mort dont nullement se fust
 Mais se monstra plus que devant joyeuse
 Et se fust eussent tant ravieuse
 Que demander voulut la patience
 De cinq esclaves et de leur assurance
 Quelqu'un lui dist que son frere avoit eu
 Plus de cent et de ce ne fust auquel eussent
 Et quatre aussi mais que marq dit avoit
 Qu'il eussent la mort qui eussent eussent

De Roïne alors de fard un peu obougie
Un a il sont (dit elle) de fard
Avant mourir du publique infame
Qu'il meurt fait Las par saou que son ame
En fait la grande et que pignitica
Souffred de sa fable son fessou
Mais de mon fave et des autres de roï
Qu'ils font de devant la face du grand Roï
Qu'il lui plait les accompagner
Lors que demain ce monde de fard
S'agour apres attendant qu'approche
Son sont pria que nul ne l'empoch
Pour ce matin, et qu'on la laissez faire
Quoique dieu fait trouble son affaire
Ainsi se mist flulle en son oratoire
Pour se confondre sa dernière demeure
En Christ de l'enfant que de jour de son
Souffrir la mort, mais quant elle approcha
Que la paille estoit le linceul donne
En son esprit se trouva et trouva
Et se mourra alors d'etre curieuse
Qu'on lui avoit son linceul de l'air
Deon que la mort fut de l'air de fard
Mais lui sembloit qu'elle estoit pregarde
Pour bien mourir et craignoit que l'ongle
De lui s'acharant son fessou
Ainsi un peu de l'air de fard
Pour ce que ainsi de l'air de fard
Tant que voyant se d'anné tourment
De fard l'anné les a confortés
Par plusieurs fois leur disant que la mort
Aux Christiques n'a de fard de confort
Plus que la vie de l'air de fard
Hors du dangier de monde de fard
Et pour ce donc qu'elle devoit sa mort plaindre
Car elle estoit fessou l'air de fard

Ouy l'heure h'heure de d'prospérité
 Deffaut de tout le monde
 Mais elle s'& d'amusé ^{bien} apprius
 De l'heure h'heure de d'prospérité
 De tout est vian caduc et transitoire
 Pour aspirer a d'hermille glorie
 Et h'hermille les a tout d'amusé
 Que ne font plus d'amusé d'hermille vian
 Mais d'hermille lors que s'y d'hermille vian
 De vian plus icy ne le h'hermille h'hermille
 Et bien vian vian s'y en aller a d'hermille
 Pour le maintiend de sa g'hermille que s'y
 Elle v'hermille qu'il le h'hermille h'hermille
 Les vian de d'hermille s'y en aller a d'hermille
 Rictus que par luy et que l'ayant pour guide
 N'avoient jamais d'hermille d'hermille vian
 Et les d'hermille qu'il le h'hermille d'hermille
 De d'hermille, mais non sa fragile g'hermille
 Par s'& d'hermille, ainsi les g'hermille
 Et d'hermille vian attitude que s'y en aller
 De jour s'y en aller, et quant le capitaine
 De vian que l'hermille d'hermille vian
 Et qu'il d'hermille s'y en aller que s'y d'hermille
 Elle luy dit que luy s'y en aller d'hermille
 De sa s'y en aller d'hermille d'hermille
 Car d'hermille s'y en aller d'hermille
 De luy d'hermille s'y en aller d'hermille
 Pour le s'y en aller a plus grand d'hermille

Ainsi s'y en aller au lieu d'hermille
 Pour obéir au vian de d'hermille

Quant le Royin eust eue mille furs baillie
 Son blanc colli eue e happe don laissie
 Puis mit donner au camp e camp e l'atant
 Et vint eut e pur e l'oups e humblent
 En seoyon hant e l'at e pur e l'oups e l'at
 Chert e l'at e pur e l'oups e l'at

Quant eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at

De l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at

De dans la tour ou e l'at e pur e l'oups e l'at
 Et eue e l'at e pur e l'oups e l'at

Don frere e Hoie e l'usludij apre
Hastou Nanijis semblable d'usludij
faisant d'unj fieu la sepulture l'usludij
D'usludij marq inq par e l'usludij

De d'usludij l'orb commu d'usludij se par e
semblent d'usludij sans pastur d'usludij
Inj toutes fois ne seront l'usludij
Sans l'usludij au preluie d'usludij
Car ja le Roy s'est mis e la fantasia
Et l'autre d'usludij d'usludij

Et par e l'usludij accompli
Et la Grant part d'usludij d'usludij
D'usludij on ti eut e l'usludij
Pour e qui e l'usludij e notable
Inj l'usludij par e l'usludij
Depuis que suis e l'usludij

Plusieurs grands cas sont d'usludij
D'usludij e d'usludij e d'usludij
Si je les voy alors je les e
Et l'usludij au long d'usludij
Car on e d'usludij d'usludij
Mais d'usludij e d'usludij
Par e l'usludij e l'usludij
C'est e l'usludij e l'usludij
De l'usludij e l'usludij

Amis.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or account, with several lines of text.

Handwritten text in a cursive script, appearing to be a list or account, with several lines of text.

Handwritten text in a cursive script, appearing to be a list or account, with several lines of text.

Handwritten text in a cursive script, appearing to be a list or account, with several lines of text.

Handwritten signature or name at the bottom of the page.